

Question 18

Quelles sont les fonctions de la perspective ?

Petite histoire de la perspective

- **1290-1300** : fresques de l'église supérieure de la basilique Saint François à Assise (Italie), peintes par Giotto, et utilisant des principes novateurs de la perspective.
- **1344** : *Annonciation* d'Ambrogio Lorezetti, dont le sol présente un damier en perspective.
- **Vers 1413** : expérience de Brunelleschi, qui invente la perspective géométrique avec un seul point de fuite.
- **Vers 1426** : Masaccio peint la *Trinité* dans l'église Santa Maria Novella (Florence). Sous une voûte fictive peinte selon les principes de la perspective, les figures humaines ont la même taille que les personnages divins.
- **1435** : le peintre et théoricien de l'art Alberti, dans *De la peinture (De pictura)* formule les règles de la perspective, qu'il appelle « construction légitime ».
- **1524** : *Autoportrait au miroir* du Parmesan, œuvre emblématique du maniérisme, qui s'affranchit de la juste proportion qui caractérise la perspective.
- **1525** : publication de *l'Instruction sur la manière de mesurer avec la règle et le compas* par le peintre allemand Albrecht Dürer, qui présente des machines pour aider à la construction de la perspective.
- **1550-1568** : publication des *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* par le peintre, architecte et homme de lettres Giorgio Vasari.

Texte 4 – Manifester la dimension intellectuelle de la peinture

La mise en pratique de la perspective s'accompagne de réflexions théoriques approfondies, dont le traité d'Alberti est le premier exemple, qui contribuent à transformer le statut des peintres et des sculpteurs, en montrant que leur activité est avant tout intellectuelle et non manuelle.

La tâche du peintre consiste à utiliser des lignes et des couleurs pour inscrire et peindre sur une surface toutes sortes de corps donnés, de manière telle qu'à une distance précise, et une fois établie avec précision la position du rayon de centre, tout ce que tu vois peint paraisse en relief et entièrement semblable aux corps donnés. [...]

Je désire que le peintre, pour maîtriser parfaitement tout cela, soit avant tout un homme de bien et versé dans les disciplines libérales. [...]

À cet égard je désire surtout qu'il soit savant en géométrie. [...] Ensuite, il ne sera pas déplacé [que les peintres] trouvent du charme aux poètes et aux orateurs : car ceux-ci partagent bien des ornements avec le peintre. Et ils seront d'un grand secours, ces lettrés qui fournissent à foison des connaissances sur quantité de choses, pour bien organiser la composition de l'histoire représentée, dont l'invention fait le principal mérite.

Leon Battista Alberti, *De pictura*, III, 52-53, p. 177-181.

Questions

1. Quelle définition Alberti donne-t-il de la peinture ? La perspective permet-elle de produire une image qui ressemble au monde qui nous entoure ?
2. Comment Alberti justifie-t-il que la peinture soit considérée comme un art libéral ?



Au Moyen Âge, on distingue **les arts libéraux**, qui réclament la maîtrise du langage ou des mathématiques, et les **arts mécaniques**, qui reposent sur le travail manuel. Progressivement, les peintres, sculpteurs et architectes, revendiquent pour leur activité le statut d'art libéral ; l'art se distingue de l'artisanat.